

# On the Horizon

## Sahara occidental

### TENDANCES JANVIER/FÉVRIER

L'envoyé spécial des Nations unies, Staffan De Mistura, a poursuivi ses consultations pour relancer le processus de paix au Sahara occidental, qui a subi un lourd revers en novembre 2020 lorsque les hostilités ont repris après un cessez-le-feu de 29 ans. Alors que la pression internationale sur le Maroc et le Front Polisario (qui cherche à obtenir l'indépendance du Sahara occidental) pour qu'ils parviennent à un accord s'estompe, le fossé se creuse entre la direction du Polisario et des militants plus radicaux. Des mouvements d'artillerie marocaine ont été signalés, alimentant les inquiétudes.

### À SURVEILLER



### A QUOI FAUT-IL VEILLER DANS LES SEMAINES ET LES MOIS À VENIR ?

#### 1. Une escalade progressive des hostilités pourrait déclencher un conflit plus large

Le Polisario pourrait lancer davantage d'attaques sur le territoire marocain, en visant des intérêts économiques étrangers ; des attaques meurtrières touchant des civils, intentionnellement ou non, pourraient se multiplier, d'autant plus que des jeunes du mouvement sont en désaccord avec l'approche plus modérée de la direction et pourraient être tentés d'intensifier les attaques.

Le Maroc continuera probablement à utiliser des drones sur le territoire contrôlé par le Polisario, ce qui pourrait déclencher une escalade accidentelle, surtout si des ressortissants algériens (qui

traversent le territoire pour transporter des marchandises vers la Mauritanie) sont tués.

L'Algérie pourrait intensifier ses mesures de rétorsion à l'égard du Maroc, ce qui risquerait de provoquer une confrontation militaire directe.

**A SURVEILLER :** la mort de civils des deux côtés pourrait entraîner des représailles ; les opérations militaires d'Israël à Gaza pourraient alimenter la colère des jeunes membres du Polisario contre le Maroc, qui a normalisé ses relations avec Israël.

#### Conséquences possibles :

Une recrudescence des hostilités entre le Maroc, d'une part, et le Polisario et son principal allié, l'Algérie, d'autre part, pourrait accroître le risque d'une escalade régionale, bien qu'un conflit majeur

soit peu probable. S'il devait toutefois éclater, il pourrait détourner les ressources consacrées à la lutte contre la migration dans les deux pays, menant à une hausse des départs irréguliers vers l'Europe, et encourager le Polisario et l'Algérie à cibler les infrastructures économiques (notamment liées à l'industrie du phosphate) au Sahara occidental mais aussi, potentiellement, dans le sud du Maroc.

## **2. Une impasse diplomatique concernant la présence des Nations unies pourrait alimenter les hostilités**

L'envoyé spécial du secrétaire général des Nations unies continuera probablement à rencontrer des difficultés pour présenter un nouveau plan de paix, ce qui ruine toute perspective d'autonomie, de référendum et de cessez-le-feu.

Le Polisario pourrait manifester des signes de frustration face à un blocage du processus onusien en suspendant le réapprovisionnement, via le Maroc, de la mission des Nations unies sur le territoire contrôlé par le Polisario (carburant, eau, etc.).

Si les Nations unies ne peuvent pas opérer/ se retirent, le Maroc pourrait reprendre la zone tampon sous contrôle onusien, ce qui signifie que des troupes marocaines pourraient se retrouver face à face avec des soldats algériens au Sahara occidental et être prises pour cible par le Polisario directement depuis le territoire algérien.

**A SURVEILLER** : les propositions de l'envoyé du secrétaire général des Nations unies pour la reprise des négociations ; la concentration de troupes le long du mur de sable ; des mouvements d'artillerie lourde dans la zone de Bir Gandouz, située au Sahara occidental sous contrôle marocain.

### **Conséquences possibles :**

Une confrontation directe entre le Maroc et l'Algérie pourrait avoir lieu au Sahara occidental, affectant potentiellement les personnes déplacées près de Tindouf, en Algérie. Cela pourrait également avoir des répercussions plus larges sur d'autres pays du Maghreb et du Sahel.

**ON THE HORIZON MARS–AOÛT 2024** Offre un aperçu des crises et des conflits qui risquent de s'intensifier au cours des trois à six prochains mois dans un format clair et accessible, identifiant les éléments déclencheurs d'une éventuelle escalade, les dates clés à garder à l'esprit et le comportement éventuel des acteurs, afin de soutenir les efforts de prévention des conflits au niveau mondial.

**MÉTHODOLOGIE** L'information ci-dessus s'appuie sur notre bulletin de suivi des conflits, CrisisWatch, et les analyses qualitatives des analystes de Crisis Group qui sont basés dans ou près de zones de conflits. Ce document doit être lu en complément de nos rapports pays et régions, ainsi que de nos outils d'alerte précoce, tous disponibles sur le site [crisisgroup.org](https://www.crisisgroup.org).